

SAMPONT A FETE SA CENTENAIRE, FLORE MARTIN-SAMSON

Tout Sompont était en effervescence, samedi après-midi. Une de ses habitantes, Mme Flore Martin-Samson, fêtait son 100^e anniversaire. Il n'y eut pas de gâteau géant mais de nombreux cadeaux, des discours, la plantation d'un marronnier près de l'ancienne école et surtout, la fête au village !

Dans la salle "La Tourbe d'Or", tous les habitants ou presque étaient réunis pour fêter ce petit bout de femme, un peu dure d'oreille, mais à l'oeil vif et au regard malicieux. Sans doute, n'entendit-elle pas grand chose des différents discours prononcés mais en contemplant tout son public, elle put aisément comprendre



On a chanté à Sompont : Auprès de ma Blonde, Le temps des carises, Ah ! Le petit vin blanc...



Ils étaient venus nombreux pour signer le livre d'or offert à la centenaire.

TOUT N'ÉTAIT PAS ROSE À LA BELLE ÉPOQUE

Un voisin de la centenaire, M. André Noël, retraça la vie de «la grand-mère affectionnée». Petite fille, elle enfila beaucoup d'aiguilles pour aider sa maman qui était couturière. Quant à son père, il conduisait la malle-poste reliant Fauvillers à Longlier. C'était un autre âge. A 10 ans, Flore commença à travailler à la ferme. Traire les vaches ou engraisser les cochons, elle commençait à l'aube, croisant les derniers clients du café qui entraient chez eux. A 16 ans, elle entra au service de son oncle, Victor Enclin, curé à Tellin, érudit et prédicateur écouté, cofondateur de l'Académie Luxembourgeoise :

«Pas question de logner les garçons. Au moindre sourire échangé avec un galant, c'était la gifle. Quand on est bonne du curé, il faut savoir se tenir et recevoir. Vous n'étiez pas très à l'aise quand tonton vous appelait la «Paysanne». Seul votre courage vous a permis de vous épanouir.»

Arrive la Grande Guerre et son cortège de misères. Pour avoir offensé des soldats prussiens à Lamorteau, Flore Samson est condamnée à une année de service à l'hôtel du Parc. Puis, vient la libération, le mariage et la naissance de quatre beaux enfants.

A Stockem, Flore Martin-Samson tient une maison, modeste sans doute, mais qui a fière allure à la rue des Bruyères. «Au Régat des Fantassins» a ses tables bien garnies lorsque les soldats reviennent de l'exercice.

Jamais marchant, toujours courant, Flore part dès l'aurore à la cueillette des framboises et des plantes médicinales. Sa seule passion est la lecture. Maman extraordinaire et exemplaire, elle est adorée par ses enfants. Femme de caractère

aussi, elle répond à l'abbé Arend qui s'étonne de sa longévité que ce ne sont pas les soucis qui tuent. Heureux doit être son médecin qui lui avait annoncé : «Je ferai de toi une centenaire.» Et André Noël conclut : «Flore, petite vous étiez, petite vous êtes restée. Mais vous êtes une grande dame.»

AU CŒUR DU VILLAGE, UNE PETITE FORÊT EN L'HONNEUR DES CENTENAIRES

A son tour, l'abbé Willy Noël souligna à quel point Flore est une femme qui a du cœur, une grande chrétienne qui aime bien rendre service :

«Vous avez une vieillesse heureuse. Vos enfants vous rendent bien ce que vous



Sur les genoux de la centenaire Flore Samson, une des plus jeunes habitantes de Sompont : la petite Audrey Thiry (10 mois).

leur avez donné. Ils vous chouchoutent vraiment. Ils vous aiment comme vous les avez aimés. Cela aussi est très beau.»

La centenaire a 4 enfants (3 filles et un garçon), 7 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

En félicitant la doyenne de Sompont, le député permanent Armand Schanus se réjouit du geste du village, un marronnier planté près de l'ancienne école en l'honneur de Flore. Il y a presque sept ans, le 28 décembre 1990, c'était un tilleul qui était planté à deux pas de là en



Le comité organisateur de la fête. Aux côtés du député permanent Armand Schanus : Jean-Claude Hannecart, Alphonse De Schutter, Christian Rosseijong, Danielle Wassiljeff et Baudouin Van Delft.

A-G 3/17/1997